

RAYMOND LOPEZ

ARCHITECTE D. P. L. G.

# POSEÏDON

ESSAI DE RECONSTITUTION  
D'APRÈS LES TEXTES DE PLATON

SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

1932

Bibliothèque Maison de l'Orient



150652

*« Alors on pouvait traverser cet océan. Il s'y trouvait, en effet, une île située en face du détroit que vous appelez, dans votre langue, les Colonnes d'Hercule. Cette île était plus grande que la Lybie et l'Asie réunies. »...*

*... « Mais, dans les temps qui suivirent, eurent lieu de grands tremblements de terre, des inondations. Et, en un seul jour, en une seule nuit fatale, l'île Atlantide disparut sous la mer. »*

PLATON

" LE TIMÉE "

# POSEÏDON

## ESSAI DE RECONSTITUTION

Dominant les études et les recherches des savants, les textes de Platon, malheureusement incomplets, tracent une lumineuse histoire de ce peuple du bronze que combattit Athènes.

Ce sont ces textes, le "*Timée*" et le "*Critias*", qui servirent de base à l'auteur pour tenter cet essai de reconstitution architecturale de Poseïdon disparue.

L'auteur pense avec nombre de chercheurs que ce continent était situé en un point de l'Atlantique voisin du golfe du Mexique et correspondant à l'actuelle mer des Sargasses. Les ruines incasiques ne seraient alors que les descendantes directes de réalisations plus imposantes.

Chacune des compositions est issue d'une phrase de Platon.

La conception du vaste plateau central renfermant l'Acropole, la Colonne des Lois, la Forêt, le Canal, sont mentionnés dans les textes qui les accompagnent.

L'imagination a essayé de les traduire à une échelle, à un rythme en harmonie avec la vie prodigieuse de ce peuple qui a laissé des traces profondes à travers toutes les civilisations du globe encore existantes.

---

## DESSINS PRÉSENTÉS

---

### LA COLONNE DES LOIS

« Ces ordres avaient été transmis dans la Loi souveraine; les premiers d'entre eux l'avaient gravée sur une colonne d'orichalque, élevée au milieu de l'île. »

« Outre les lois on avait inscrit sur cette colonne, un serment redoutable et des imprécations contre quiconque les violerait. »

« Lorsqu'ils avaient pris un taureau, ils le conduisaient vers la colonne et l'égorgeaient à son sommet. »

PLATON

### LA GRANDE SALLE

« Les murs, les colonnes, les pavés étaient recouverts d'ivoire; on y voyait des statues d'or et singulièrement le Dieu. »

PLATON

### LE PLAN DE L'ACROPOLE

« Au milieu s'élevait le temple consacré à Clito et Poseïdon. »

« Il creusa alentour un triple fossé rempli d'eau ce qui rendait ce lieu inaccessible. »

« Enfin, ils construisirent le Palais des Rois à l'intérieur de l'Acropole. »

« Au-delà en dehors des trois ponts, des multitudes d'habitations se pressaient les unes contre les autres. »

PLATON

## LE CANAL

« Ils creusèrent à partir de la mer, un canal de trois arpents de largeur, de cent pieds de profondeur et qui aboutissait à l'enceinte extérieure; ils firent en sorte que les vaisseaux qui viendraient de la mer pussent y entrer comme dans un port en ménageant une embouchure où les plus grands pouvaient se mouvoir sans peine. »

PLATON

## LE TEMPLE. - LA VILLE

« D'abord, on dit que le sol était fort élevé au-dessus du niveau de la mer et les abords de l'île coupés à pic. »

« Ils recouvrirent d'airain en guise d'enduit le mur de l'enceinte extérieure, dans tout son parcours, d'étain la seconde enceinte et l'Acropole lui-même d'orichalque aux reflets de feu. »

PLATON

## UN SANCTUAIRE

« C'est là qu'on venait, chaque année, des dix provinces de l'empire, offrir à la divinité les prémices des fruits de la terre. »

PLATON

## LA MONTÉE VERS LE TEMPLE

« Autour du temple, à l'extérieur, se dressaient les statues d'or de toutes les reines et de tous les rois descendant des dix enfants de Neptune. »

PLATON

## LES PONTS

« Leur premier soin fut de jeter des ponts sur les fossés qui entouraient l'ancienne métropole. Pour mener à bien ces divers ouvrages, ils taillèrent tout autour de l'île, des pierres, les unes blanches, les autres noires, d'autres rouges. »

PLATON

## LE TEMPLE A VOL D'OISEAU

« Le Temple réduit à lui-même avait un stade de longueur et une hauteur proportionnée, il avait dans son aspect quelque chose de barbare. »

« Les bassins pour les navires étaient pleins de trirèmes et rien ne manquait dans un ordre parfait. »

PLATON

## LA FORÊT DE POSEIDON

« L'eau qui sortait de là s'en allait arroser le bois de Poseïdon où des arbres d'une grandeur et d'une beauté en quelque manière, divines, s'élevaient sur un terrain gras et fertile. »

PLATON

## LA VILLE

« Des multitudes d'habitations se pressaient les unes contre les autres, le port principal regorgeait d'embarcations et de marchands venus de toutes les parties du monde et de cette foule s'échappaient jour et nuit un bruit de voix et un tumulte continuel. »

PLATON

## UN PALAIS

« Cette partie de l'île regardait vers le midi et n'avait rien à craindre des vents du nord. On vantait les montagnes qui lui formaient une ceinture, sans égales aujourd'hui, pour le nombre, la grandeur, la beauté, elles enfermaient de riches et populeux villages, des palais, des fleuves, des lacs, des prairies. »

PLATON

Les premières esquisses de cet essai ont été faites en 1928; une étude sérieuse des travaux de Brasseur, de Bourbourg, du Père Kircher, de Claudius Roux, de Roger Devigne surtout, enfin les textes de Platon, permirent à l'auteur de se convaincre de l'existence de ce continent disparu.

L'imagination fit le reste et cet essai, malheureusement incomplet, fut exécuté dans l'enthousiasme que peut susciter un tel sujet.

Qu'il me soit permis de remercier nos Maîtres de l'esprit qu'ils donnent à nos études, c'est celui-ci qui, nous permettant de nous évader des contingences souvent arides de notre art, nous donne le désir de voir grand et la possibilité d'entreprendre des œuvres spirituelles.

RAYMOND LOPEZ

---